

JEAN GILLIBERT  
THÉÂTRE  
1963 – 2008

Jean Gillibert dans son théâtre ne se contente pas d'explorer passionnément les fourvoiements de l'histoire de son siècle ; il cherche, plus encore peut-être, à rendre compte d'un autre phénomène, lui aussi moderne et non moins inquiétant : la démission des mots. Il n'est certes pas le premier à avoir diagnostiqué et ausculté en nous cette maladie du verbe : Artaud – dont il paraît être aujourd'hui l'un des rares à prolonger fidèlement la quête – avait frayé avant lui ce chemin de ronces empoisonnées et s'y était cruellement déchiré. Lui-même pense qu'il est sans doute trop tard pour tenter de guérir l'humanité du cancer langagier qui la ronge et la paralyse, la réduisant peu à peu à ce grand corps frappé d'aphasie baveuse et bavarde que l'on sait, à mesure que prolifère sa rage de communiquer pour ne rien dire.

Ce qui n'est pas une raison, estime-t-il, pour baisser les bras, et moins encore pour baisser la voix – à condition que celle-ci daigne s'appliquer à articuler les mots de la tribu avec un minimum d'exigence. Car si le roman peine de plus en plus à dénoncer l'insuffisance de ce que nous avons à dire, ou plutôt de la façon dont nous essayons de le dire, le théâtre, lui, fort de cette présence physique partagée – et publiquement partagée – entre un acteur-locuteur et un auditeur à la fois spectateur et témoin, y parvient encore assez bien. Il est peut-être le dernier lieu où il ne soit pas tout à fait vain de secouer les mots, de leur faire rendre gorge.

*JEAN GILLIBERT* « Habitué du jeu des masques, il aura été tour à tour (ou plutôt tout ensemble) dramaturge et poète, psychiatre et psychanalyste, acteur et metteur en scène (près d'une centaine de spectacles montés, de Sophocle à Tabucchi), traducteur des classiques et des modernes (Shakespeare, Blake, Poe, T.S. Eliot), animateur enfin de manifestations théâtrales (Châteauvallon) qui auront influencé plusieurs générations d'acteurs et de dramaturges – et où il a cherché à faire naître, en marge des grandes scènes où il a parfois travaillé mais dont il s'est toujours méfié, un « autre théâtre ».



9 782296 107441

ISBN : 978-2-296-10744-1  
45 €



JEAN GILLIBERT  
THÉÂTRE 1963 – 2008

JEAN GILLIBERT

# THÉÂTRE

1963 – 2008

L'Harmattan